

## La diversification des espèces et des types d'élevage

Fernando de la Gándara

Instituto Español de Oceanografía. Centro Oceanográfico de Murcia. Planta de Cultivos Marinos. Carretera de la Azohía s/n. 30860-Puerto de Mazarrón (Murcia). e-mail: [fernando@mu.ieo.es](mailto:fernando@mu.ieo.es)

Le développement de l'aquaculture méditerranéenne a été mené au long des dernières 30 ans, depuis les premières études que se sont déroulées sur la daurade (*Sparus aurata*) et le loup (*Dicentrarchus labrax*) principalement en France, en Espagne et en Italie. Au jour d'aujourd'hui, se considère que l'élevage de ces espèces, d'autres de l'aquaculture continentale (truites, carpes, tilapia), des certains crustacées (*Penaeus* sp.) et coquillages (moules, huîtres et palourdes) en cultures extensives, est consolidée.

L'élevage de la daurade et le loup est principalement effectuée intensivement dans des cages flottantes bien qu'ils existent des productions importantes dans des zones lagunaires en élevage extensif, comme les « Esteros » en Cadix (Espagne) ou les « valli » italiens. Actuellement les productions de ces espèces sont près de saturer les marchés et parallèlement leur prix de vente est tombé parfois sous les coûts de production. Une possibilité pour débloquer ce problème est réduire ces coûts de production, réduisant le prix de l'aliment, des alevins, du renouvellement de l'eau, de la main d'œuvre etc, ou bien en augmentent le taux de croissance des espèces avec l'introduction de souches génétiquement plus puissantes. Mais ce type de solutions souvent sont difficiles et les avances sont lentes.

Dans cette scène, on propose la diversification comme une solution pour ouvrir les marchés à nouveaux produits, c'est à dire, nouvelles présentations des espèces existantes, ou même l'introduction de nouvelles espèces. Au ce sujet, sont plusieurs les espèces que sont proposées comme intéressantes pour diversifier l'offre de la aquaculture méditerranéenne. On peut souligner chez les poissons, divers sparides comme le Dentex (*Dentex dentex*), le charax ou sar pointu (*Diplodus puntazzo*), le pageot commun (*Pagellus erythrinus*), le pagre (*Pagrus pagrus*) entre autres. L'avantage de ces espèces est situé dans le fait qu'ils peuvent se profiter de la technique d'élevage mis au point pour la daurade. Par contre leur similitude avec la daurade peut faire qu'ils concurrencent avec elle. Espèces comme les mulets sont objet d'élevage de façon extensive ou semi-extensive avec peu de rendement économique.

D'autre part, il y a des espèces qui ont un très bonne grossissement mais la mise au point de leur techniques d'élevage est compromise par problèmes sérieux dans quelques points de leur cycle, comme la reproduction: la sériole (*Seriola dumerili*), l'anguille (*Anguilla anguilla*), le mérrou (*Epinephelus marginatus*) ou le thon rouge (*Thunnus thynnus*) chez les poissons, ou l'impossibilité de produire juvéniles : le cas du pulpe (*Octopus vulgaris*). Dans ces cas, leurs productions dépendent des captures sur les populations naturelles et par conséquent la durabilité de l'élevage fait l'objet de polémiques. Autres espèces comme la sole (*Solea senegalensis*) et le meagre (*Argyrosomus regius*) commencent à être produits à échelle commerciale, mais dans le cas du meagre, il a eu des problèmes de marché car il s'agit d'une espèce inconnue par le grand public.

Comme conclusion, on peut dire que la diversification d'espèces est une stratégie qui peut augmenter le marché des produits d'aquaculture. Par conséquent, il vaut la peine d'effectuer l'effort de mettre au point les techniques d'élevage, en respectant l'environnement de façon que le développement soit durable et en tenant compte des perspectives du marché.